

États membres peuvent ensemble empêcher les situations de réfugiés d'atteindre les proportions que l'on connaît à l'heure actuelle en éliminant la plupart des causes. Le document doit être déposé à la Commission ce mois-ci, et nous espérons qu'il constituera un premier pas en vue de la solution de ce problème difficile.

Parallèlement, à l'Assemblée générale des Nations Unies, une résolution de la République fédérale d'Allemagne, appuyée et coparrainée par le Canada, a contribué à amorcer l'examen des moyens qui rendraient la communauté internationale davantage capable d'empêcher les exodes de réfugiés. C'est ainsi qu'un Groupe d'experts est en voie d'être formé aux Nations Unies pour analyser la faisabilité de principes directeurs internationalement acceptables permettant la réalisation de cet objectif.

Comme les causes sous-jacentes de bon nombre de situations de réfugiés sont de nature politique, ainsi une approche réaliste de la question doit tenir compte de facteurs politiques. Pour les réfugiés, les retombées d'un examen sérieux de ce problème peuvent être fort nombreuses. Je pense, par exemple, au règlement négocié de la guerre au Zimbabwe, qui a été suivi du rapatriement de presque tous les réfugiés zimbabwéens.

Le Canada, dans sa réponse aux situations de réfugiés, n'a pas ignoré cet aspect important. Ainsi, en tant que membres du Groupe de contact composé des représentants de cinq puissances occidentales, nous avons participé très activement aux négociations en vue d'amener la Namibie à l'indépendance sur la base de principes internationalement acceptables. Ce règlement, entre autres choses, permettrait aux nombreux réfugiés namibiens de retourner dans leur patrie. D'autre part, j'ai également participé en 1981 à la Conférence internationale sur le Kampuchea tenue sous les auspices des Nations Unies. Cette conférence, dont les participants ont demandé au président d'assurer le suivi, vise à encourager les parties au conflit à négocier un règlement. Nous avons apporté notre ferme soutien à cette conférence qui, si elle est couronnée de succès, amènera une mesure de stabilité au Kampuchea et permettra ainsi le retour des réfugiés kampuchéens.

J'espère avoir pu aujourd'hui vous donner une idée assez juste du caractère global de la réaction du Canada au problème critique des réfugiés dans le monde. Comme vous avez pu le constater, le Canada s'intéresse activement à toutes les facettes de la question des réfugiés, et il joue un rôle important à cet égard. Qu'il s'agisse de réinstallation, d'aide humanitaire, des initiatives politiques prises aux Nations Unies ou des affaires institutionnelles des organismes internationaux qui s'occupent des questions